

DVC 4142A (M1362). Édité par É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 25/5/2019.

Datation : ca 350-300 : style du IVe s. évolué, avec tendance à la désarticulation. *Sigma* tend vers une forme cursive. Inscription plus récente que 4141A, qu'on a daté de ca 375-350.

[τ]ὰν Φαινομενὰ[ν λαβὼν (?) λῶιον]
[κα] πρά(σ)σο(ι)μες ἢ Ε[.][- - -]

Il ne manque que peu de lettres à gauche, puisque 4142A est plus récent que 4141A.
[λαβὼν (?)] Lhôte, cf. DVC 2367.

Est-ce que nous ferions (bien d'épouser) Phainoména, ou plutôt E. ?

Le masculin Φαινομενός est bien attesté, avec 11 entrées dans *LGN*, mais le féminin Φαινομενά n'est attesté que dans DVC, trois fois : 2367, 4133A et 4142A. Il est probable qu'il s'agit, dans les trois cas, de la même personne. On lit en effet, dans 2367, καὶ πότερα τὰν Φαινομενὰν γυναῖκα λάβω ἢ ἄλλαν καὶ πότερα καὶ δὴ λάβω ἢ ποτιμένω. On peut en déduire que Ἐπίλυτος, consultant de 2367, a reçu le conseil d'attendre, et que, dans 4142A, il revient consulter l'oracle en lui soumettant un choix entre deux mariages. Il est vrai que le pluriel πράσσοιμες est inattendu, mais il faut rappeler que, si le vouvoiement est inconnu du grec ancien, le pluriel de majesté existe à la première personne. La similitude de formulaire entre 2367 et 4142A est frappante, mais il est difficile d'affirmer que la main est la même dans les deux inscriptions : 2367 est gravé en caractères beaucoup plus petits, et les deux fs semblent avoir été réalisés par deux dessinateurs différents.

Dans 4133A, [ἐπι]κοιν[ῆ]ται [- - -] ἃ Φαινομεν[ὰ - - -], c'est la dame qui semble à son tour interroger l'oracle sur son mariage. En tout cas, le style graphique est contemporain de 4142A.

Si les trois inscriptions sont liées entre elles, le consultant de 4142A et de 2367 est originaire d'une colonie dorienne de Grande-Grèce ou de Sicile, où l'on parle dorien sévère, puisque dans 2367 le signe de l'aspiration a la forme d'un demi-H, cf. *LOD* p. 371-372. Il est peu vraisemblable, en revanche, que Phainoména soit originaire de la même région, car on imagine mal une femme faire un si long voyage pour interroger l'oracle sur son éventuel mariage. Il est plus probable que Phainoména soit une Épirote. Du reste, la distance qui sépare Ἐπίλυτος et Phainoména explique peut-être les difficultés de ce mariage.